

# Estavayer-le-Lac

Commune d'Estavayer-le-Lac, district de la Broye, canton de Fribourg

**ISOS**  
Ortsbilder®



Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Petite ville médiévale avec port sur la rive sud-est du lac de Neuchâtel. Exceptionnelle complexité de la structure à rues multiples résultant de l'imbrication de plusieurs quartiers. Contour délimité par une enceinte. Silhouette animée de nombreuses tours. Collégiale gothique, maisons baroques.



Carte Siegfried 1889



Carte Nationale 1998

## Petite ville/bourg

⊗	⊗	⊗	Qualités de la situation
⊗	⊗	⊗	Qualités spatiales
⊗	⊗	⊗	Qualités historico-architecturales

**Estavayer-le-Lac**

Commune d'Estavayer-le-Lac, district de la Broye, canton de Fribourg



1 Porte des Religieuses



2 Grand-Rue



3



Direction des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2000: 7, 8, 10, 14 – 20, 22 – 25, 27 – 34, 36 – 38, 40  
Photographies 2005: 1– 6, 9, 11, 12, 13, 21, 26, 35, 39, 41– 43



4



5 Rue du Musée



6



7



8 Croisée principale



9

**Estavayer-le-Lac**

Commune d'Estavayer-le-Lac, district de la Broye, canton de Fribourg



10 Collégiale Saint-Laurent



11



12 Maison Grangier



13



14 Quartier de la Bâtiáz



15



16 Porte du Camus



17 Entrée de la ville historique depuis Yverdon



18 Place de Moudon



19 Ecole des garçons



20 Place Saint-Claude



21 Couvent des Dominicaines



22 Château de Chenaux



23



24

**Estavayer-le-Lac**

Commune d'Estavayer-le-Lac, district de la Broye, canton de Fribourg



25 Quartier de Rive



26



27



28



29



30 Chapelle de Rivaz



31



32



33 Débarcadère



34



35 Quartier Saint-Pierre



36



37



38



39 Pensionnat du Sacré-Cœur



40 Ancien casino-théâtre



41



42



43





**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Partie centrale de la vieille ville, premier axe de développement le long de la route conduisant à Payerne	A	×	×	×	A			1-13, 18, 19, 21, 30
EI	1.0.1	Collégiale Saint-Laurent avec faux-parvis délimité par six platanes sur l'emplacement de l'ancien cimetière, édifice composé d'un chœur gothique rayonnant, 1379-91, et d'une nef gothique flamboyant, 1456-1502				×	A			3, 6, 8, 10-12, 32
	1.0.2	Fontaine au pied de l'escalier menant à la collégiale, 1533						o		
	1.0.3	Motte-Châtel et place de Moudon sur le rebord du plateau dominant le lac, noyau à l'origine du site avec les abords de l'église						o		11, 13, 18, 19, 25
	1.0.4	Ecole primaire des garçons, bâtiment avec toit à croupes et préau bordé de trois platanes, emplacement probable des dépendances du premier château, noyau médiéval, 1633						o		19, 25
	1.0.5	Escaliers des Egralets aménagés dans une légère échancrure						o		
EI	1.0.6	Ancienne maison des sires d'Estavayer, imposant volume de 3 niveaux marqué au rez par une fenêtre avec remarquable grille du 15 <sup>e</sup> s., noyau médiéval, transf. 15 <sup>e</sup> s./peu après 1632, rest. 1935				×	A			
EI	1.0.7	Vieux tilleul au tronc évidé sur la place de Moudon				×	A			18
EI	1.0.8	Enceinte de la ville historique, ponctuée par plusieurs portes et tours (également 2.0.1, 3.0.1, 4.0.1, 0.0.23)				×	A			1, 18
	1.0.9	Démolitions/reconstructions, 20 <sup>e</sup> s.						o		
	1.0.10	Cure à étroite façade-pignon dominant une placette triangulaire, signalée dès 1291 à cet endroit, transf. 1870						o		
EI	1.0.11	Maison Grangier avec façade baroque accentuée par deux balcons en fer forgé sous un large fronton triangulaire à tympan sculpté, 1775				×	A			12
	1.0.12	Tête de ruelle formée par une étonnante maison à très étroit pignon frontal, surnommée le «Cercueil»						o		
	1.0.13	Habitation familiale sur l'emplacement de deux anciens ruraux, gênant par sa présence artificielle à côté du «Cercueil», 1972						o		
EI	1.0.14	Maison de la Dîme à façade en pierre de taille percée d'un passage en plein cintre et de deux fenêtres en triplet, prob. 14 <sup>e</sup> s.				×	A			5, 6
EI	1.0.15	Porte et tour des Religieuses ou des Dominicaines, imposant volume cubique avec haut toit en pavillon à l'entrée principale depuis Payerne, 1443-67				×	A			1, 2
EI	1.0.16	Couvent des Dominicaines fondé en 1316, chœur transf. dès 1402, nef et bâtiments conventuels reconstr. 1687-97 (archit. A. et D. Favre, Neuchâtel)				×	A			21
	1.0.17	Alignement de la Grand-Rue perpendiculaire au lac						o		1-3, 8
	1.0.18	Maison Demierre à façade en pierre de taille percée de fenêtres en triplet et quadruplet alignées symétriquement sur des cordons, 1645						o		
	1.0.19	Fontaine à bassin légèrement arqué						o		
	1.0.20	Cuisines de l'Hôtel du Cerf dominant un large passage vers une arrière-cour, rupture sévère dans l'alignement de la Grand-Rue, 1960						o		
	1.0.21	Immeuble locatif de 5 niveaux brisant la cohérence spatiale du bâti historique par son gabarit hors d'échelle et ses balcons en dur, 1962						o		
EI	1.0.22	Hôtel du Cerf à haute façade-pignon en pierre de taille, percée de baies à jours multiples et abritée sous un large avant-toit à berceau, aspect actuel fin 17 <sup>e</sup> s.				×	A			2
	1.0.23	Long bâtiment commercial de 2 niveaux à toit plat, sèche intervention sur l'emplacement de l'ancien bazar du 19 <sup>e</sup> siècle, 1962						o		3
	1.0.24	Croisée des axes dirigés vers Payerne et Yverdon, marquée partiellement par des arcades						o		8, 9, 12
P	2	Quartier d'Outrepont, anciennes industries hydrauliques englobées dans l'enceinte au tournant des 13 <sup>e</sup> et 14 <sup>e</sup> s.	AB	/	×	×	A			17

## Estavayer-le-Lac

Commune d'Estavayer-le-Lac, district de la Broye, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EI	2.0.1	Enceinte de la ville historique, avec angle sud marqué par la tour de Savoie, 4 <sup>e</sup> q. 13 <sup>e</sup> ou déb. 14 <sup>e</sup> s. (également 1.0.8, 3.0.1, 4.0.1, 0.0.23)				×	A			21
	2.0.2	Trois maisons et une ancienne petite ferme prolongeant l'alignement hors les murs, entre 1746–1883						o		17
	2.0.3	Démolitions/reconstructions, 20 <sup>e</sup> s.						o		17
	2.0.4	Pan de rocher délimitant sur un côté la route Neuve ouverte en 1900						o		
EI	2.0.5	Grenette de style néoclassique avec fronton aux armes de la ville, 1822 (archit. Ch. de Castella et J. Jaccolet), et Hôtel de Ville				×	A	o		
	2.0.6	Fontaine à double bassin, 1834						o		
	2.0.7	Hôtel des Postes, édifice empreint d'une certaine monumentalité, avec toit Mansart et pan coupé accentué par deux balcons à balustres, 1900						o		
	2.0.8	Vide laissé par une démolition, utilisé comme parking						o		
P	3	Quartier de la Bâtiaz marqué jadis par la présence de nombreuses granges-écuries, planification rédigée dans une convention de 1338	AB	×	×	×	A			14–16,20,23
EI	3.0.1	Enceinte de la ville historique, ponctuée par plusieurs portes et tours (également 1.0.8, 2.0.1, 4.0.1, 0.0.23)				×	A			15,20,23
	3.0.2	Immeuble locatif de 4 niveaux avec toit à croupes, gênant par son implantation sur le parcours de l'enceinte, 1915							o	
	3.0.3	Fontaine à bassin octogonal sur la place du Vucheret, déb. 18 <sup>e</sup> s.						o		
EI	3.0.4	Imposante façade-pignon avec avant-toit à berceau de la maison des donzels d'Illens, contraste entre les articulations peintes en gris et le colombage du pignon peint en rouge, 16 <sup>e</sup> s., rest. 1986				×	A			
	3.0.5	Immeubles transf. ou reconstr. dans un style faussement vernaculaire, années 1980							o	
	3.0.6	Trois immeubles locatifs de 3 à 5 niveaux brisant la cohérence spatiale du bâti historique par leur gabarit hors d'échelle et leurs balcons, années 1960–70							o	
	3.0.7	Entrepôts de l'Union viticole et agricole de la Broye, 1920						o		
	3.0.8	Étroite ruelle unissant la collégiale au château de Chenaux						o		
	3.0.9	Fontaine à bassin ovale et deux marronniers sur la place Saint-Claude, 1988						o		20
	3.0.10	Rangée de sept platanes définissant l'ancien marché aux bestiaux, occupé par un parking						o		
	3.0.11	Démolitions/reconstructions, 20 <sup>e</sup> s.						o		
	3.0.12	Alignement de la rue du Camus, entrée de la vieille ville depuis le Vully						o		15
P	4	Quartier de Rive ou ancien port, limité par une enceinte médiévale	AB	×	×	×	A			24–28
EI	4.0.1	Enceinte de la ville historique, ponctuée par plusieurs portes et tours (également 1.0.7, 2.0.1, 3.0.1, 0.0.23)				×	A			24
	4.0.2	Immeuble locatif de 4 niveaux brisant la cohérence spatiale du bâti historique par son gabarit hors d'échelle et ses balcons en dur, 1956							o	
	4.0.3	Démolitions/reconstructions, 20 <sup>e</sup> s.						o		
	4.0.4	Fontaine à bassin octogonal sur une placette						o		28
	4.0.5	Bâtiments orientés vers un noeud en étoile, dont l'Hôtel-Restaurant du Port, l'ancien hospice des Jésuites et la maison de Pontherose, 15 <sup>e</sup> s., transf. 18 <sup>e</sup> s.						o		27,28
EI	4.0.6	Chapelle de Rivaz, 1488, tour 1624, rest. déb. années 1990				×	A			30
	4.0.7	Ancien Pensionnat des Jésuites, actuellement hôpital du district de la Broye, défiguré par un exhaussement réalisé en 1950						o		25
	4.0.8	Chapelle de l'hôpital, 1807						o		25

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	4.0.9	Vide laissé par l'incendie de l'ancienne maison du sel, en partie utilisé comme parking						o		
P	5	Quartier Saint-Pierre sur la route d'Yverdon, comprenant villas bourgeoises, bureaux, banque et école, dès tournant 19 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s.	B	X	/	X	B			35-37
	5.0.1	Ecole primaire des filles, haut bâtiment néoclassique de 3 niveaux avec chaînes d'angle et toit à croupes, 1898-99						o		35
	5.0.2	Ancien Hôtel du Lac, vers 1900, devenu Institut Stavia en 1908						o		
PE	I	Pré dégageant la silhouette orientale du château	a			X	a			23
EI	0.0.1	Château de Chenaux, actuel siège de préfecture, carré savoyard cantonné de tours, grande tour vers 1290, trois tours ajoutées au 15 <sup>e</sup> s., transf. 16 <sup>e</sup> -18 <sup>e</sup> s.				X	A			22,23,31
	0.0.2	Anciens fossés occupés par des jardins et des arbres fruitiers						o		23
EE	II	Vaste extension hétéroclite sur la partie orientale du plateau, réunissant des immeubles locatifs, des maisons familiales et des ateliers, ess. dès milieu 20 <sup>e</sup> s.	b			X	b			
	0.0.3	Petite habitation collective, maisons familiales et atelier mitant le contour de la vieille ville, 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.4	Habitation ancienne à étroit pignon sur rue						o		
	0.0.5	Villa des Acacias dans un parc entouré d'un mur, fin 19 <sup>e</sup> ou 1 <sup>er</sup> q. 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.6	Garage entravant la vue sur l'entrée principale de la ville historique depuis Payerne, 1945						o		
EI	0.0.7	Chapelle Saint-Eloi à une croisée de routes, attestée dès 1441				X	A			
	0.0.8	Cours d'eau marqué d'un cordon boisé						o		
PE	III	Aire industrielle, fabrique Estavayer Lait s.A. (ELSA), 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.	b		/		b			
PE	IV	Jardins et vergers entourant le Pensionnat du Sacré-Coeur	ab			X	a			21,38,39
EI	0.0.9	Pensionnat du Sacré-Coeur, imposant édifice néogothique sur plan en E intégrant une chapelle, 1904-05 (archit. V. Stürmle), reconstr. après incendie 1911				X	A			38,39
	0.0.10	Aile plus récente du pensionnat et halle de gymnastique, réunies par un portique, 1954						o		38
	0.0.11	Petite concentration de bâtiments ruraux, dont un ancien moulin						o		
PE	V	Quartier de la gare, 4 <sup>e</sup> q. 19 <sup>e</sup> -déb. 20 <sup>e</sup> s.	ab			X	a			38,40-43
	0.0.12	Longue baraque d'un seul niveau, construction provisoire ayant abrité la poste						o		38
	0.0.13	Ligne ferroviaire Fribourg-Payerne-Yverdon, dès 1876-77						o		42,43
	0.0.14	Constructions groupées de part et d'autre des voies ferrées, composant un tissu cohérent						o		41-43
	0.0.15	Buffet de la Gare avec terrasse, vers 1877						o		
EI	0.0.16	Moulin agricole, vaste édifice de plan allongé avec toit à croupes sommé de deux épis de faite, tournant 19 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s.				X	A			41
EI	0.0.17	Petite gare de plan massé avec auvent soutenu par des poteaux et toit à croupes, 1877				X	A			43

## Estavayer-le-Lac

Commune d'Estavayer-le-Lac, district de la Broye, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EI	0.0.18	Ancien Hôtel Bellevue puis Institut Stavia, imposant bâtiment avec toiture découpée et fenêtres à jours multiples, 1906				×	A			43
	0.0.19	Ancienne glacière de la brasserie du Cardinal, tournant 19 <sup>e</sup> –20 <sup>e</sup> s.						o		
EI	0.0.20	Villa bourgeoise avec porche en portique et toit Mansart, isolée dans un parc, 1910–12 (archit. E. Devolz)				×	A			
	0.0.21	Ancien casino-théâtre sur plan en T, vers 1900, percé ultérieurement de larges fenêtres horizontales						o		40
EE	VI	Longue extension dans le prolongement du quartier Saint-Pierre, constituée d'immeubles locatifs et d'habitations familiales, ess. 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.	b			/	b			
PE	VII	Petit espace non constr., renfermant le cimetière ouvert en 1806 et un jardin public	a			×	a			17,24
	0.0.22	Chapelle-ossuaire du cimetière						o		
EI	0.0.23	Enceinte de la ville historique, ponctuée par plusieurs portes et tours (également 1.0.8, 2.0.1, 3.0.1, 4.0.1)				×	A			24
	0.0.24	Temple protestant, 1937 (archit. Fr. Wavre)						o		
EE	VIII	Quartier résidentiel composé ess. d'habitations individuelles, recouvrant presque entièrement le secteur sud-ouest des grèves, 1945–75	b			/	b			
	0.0.25	Maisonnettes de vacances groupées au bord du lac, années 1950–60						o		31
PE	IX	Anciennes rives occupées par des jardins, des vergers et divers bâtiments dont un bar et les annexes de l'hôpital, espace partiellement délimité par des murs	ab			×	a			
PE	X	Axe dirigé vers le débarcadère, promenade publique et place du Port	a			×	a			32,33
	0.0.26	Chantier naval, maisons familiales et Service des eaux, bâtiments hétéroclites gênant la relation entre la vieille ville et le lac, années 1970–90						o		32
	0.0.27	Peupliers renforçant l'axe menant au port						o		32,33
	0.0.28	Hôtel du Lac, 1959–60, agr. 1965/90						o		33
	0.0.29	Débarcadère						o		33
EE	XI	Partie nord-est des grèves	ab			×	a			31,34
	0.0.30	Entrepôt, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.31	Résidence pour personnes âgées Les Mouettes, gênant par sa présence au premier plan de la vieille ville, 1988–89						o		
	0.0.32	«Chalets» et habitations unifamiliales gênant par leur présence au pied des falaises qui servent de socle au château, années 1960–2000						o		22,34

## Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

### Un site extraordinairement riche en découvertes archéologiques

On doit à des fouilles entreprises en 1991–1992 sur la Motte-Châtel la mise au jour du plus ancien objet découvert dans la région, à savoir une lamelle en silex qui remonte probablement au Mésolithique. Dégagés au même endroit, des tessons de céramique datant de l'âge du Bronze témoignent de l'attrait exercé au cours des temps par cet éperon rocheux dominant la rive sud-est du lac de Neuchâtel. Le retrait de ce dernier en 1879, lors de la première correction des eaux du Jura, a fait apparaître les restes de plusieurs villages d'éleveurs-agriculteurs, dont un livra un matériel en bronze particulièrement riche. Le rivage recevait également de nombreuses monnaies romaines qui semblent attester l'existence d'un port dans cette contrée proche de la capitale des Helvètes. Remontant au Haut Moyen Age, des objets analogues à ceux des tombes de Fétigny ont été retrouvés près de la chapelle Saint-Eloi (O.0.7).

### De la seigneurie médiévale à la chute de l'Ancien Régime

Le nom d'Estavayer, dont personne à ce jour n'a réussi à expliquer l'étymologie, apparaît dans les sources dès 1156 sous les formes Stavaiel ou Estavaiel. A la tête d'un fief groupant treize villages, les descendants de Renaud I, premier seigneur connu, prêtèrent hommage à Pierre de Savoie en 1245 et 1251. Par suite d'héritages successifs, la famille d'Estavayer se scinda en trois branches, chacune possédant sa propre résidence: le château primitif sur la motte qui en a conservé le nom, le château dit de Savoie dont subsiste la tour maîtresse du dernier quart du 13<sup>e</sup> siècle et le château de Chenaux commencé vers 1285 par les frères Pierre et Guillaume d'Estavayer qui s'étaient enrichis à la cour d'Angleterre. De ces trois édifices, seul s'est maintenu intact le dernier à l'angle nord-est de la petite ville, organisé autour d'une cour carrée selon le modèle savoyard et dominé par une grande tour circulaire.

La localité se forma depuis l'éperon surplombant le plan d'eau. Mentionné dans un document de 1230,

le castrum regroupait vraisemblablement le château de Motte-Châtel, la place de Moudon et les alentours de l'église paroissiale. Le burgum – cité pour la première fois en 1241 – s'étendit au sud-est, probablement jusqu'au brusque élargissement de la Grand-Rue, près de l'Hôtel du Cerf. A l'arrivée des Dominicains en 1317, le faubourg des Chavannes et le quartier d'Outrepont étaient déjà constitués, l'un au sud-est sur la route de Payerne, l'autre au sud-ouest réunissant plusieurs industries hydrauliques au fil du ruisseau des Moulins. La planification du quartier de la Bâtiaz, en 1338, compléta un premier faubourg développé entre la ville ancienne et le château de Chenaux. Elle fit l'objet d'une convention entre les bourgeois et les trois coseigneurs d'Estavayer. Les dernières parcelles de cette extension – occupées essentiellement par des granges et des étables – furent vendues en 1340. Le quartier de Rive, au pied de la Motte-Châtel et de la place de Moudon, fut annexé à la ville à une époque indéterminée.

La branche cadette de la famille d'Estavayer fut contrainte de céder son château et ses droits en 1349 à Isabelle de Châlon, veuve de Louis de Savoie, qui accorda des franchises à la cité. En 1402, cette part revint en apanage à Humbert, bâtard de Savoie, qui acquit le château de Chenaux en 1432 et le compléta d'une barbacane, de braies et de tours. Jacques d'Estavayer racheta cette seigneurie au duc de Savoie en 1454. Cependant, les difficultés financières des sires d'Estavayer étaient telles qu'ils durent emprunter à l'hôpital de Fribourg en hypothéquant leur château. Lors des guerres de Bourgogne, la petite ville fut pillée par les Confédérés en 1475 et remise à la Savoie en 1478. Toutefois, Fribourg retint le château incendié, se chargea des réparations et y plaça un châtelain en 1485. En 1536, après la conquête du Pays de Vaud par les Bernois, Estavayer se plaça sous la protection de Fribourg qui en fit un bailliage. Un tiers de la seigneurie appartient encore à la famille d'Estavayer jusqu'à la mort de Laurent en 1632.

Port situé sur la route du sel entre les mines de Franche-Comté et Fribourg, la ville conserva jusqu'à l'aube du 20<sup>e</sup> siècle la structure et l'emprise qui étaient les siennes sur la Vue cavalière peinte par Joseph Hörttnner en 1599. Délimitée avec fermeté par

le lac et une enceinte crénelée, la cité se contenta de ravalier ses façades au goût du jour. La plupart des granges signalées dans le quartier de la Bâtiaz sur le plan de dîme de 1746 ont gardé leur fonction initiale jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

### **L'extension de la petite ville au tournant des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles**

En 1877, la mise en service de la ligne ferroviaire Payerne–Yverdon – qui évite l'agglomération au sud en décrivant un large coude à 90° – marqua le départ des développements extra-muros. La phase embryonnaire de ce processus apparaît sur la première édition de la Carte Siegfried de 1889: détaché du tissu historique, un petit quartier de la gare comprenant une demi-douzaine de bâtiments se tient en avant-poste au sud-ouest de la vieille ville. Ce document montre également le recul du lac qui s'avancé autrefois jusqu'aux falaises. La Carte Siegfried de 1911 permet de mesurer l'étendue de la première extension axée sur la route d'Yverdon, entre le quartier d'Outrepont, dont la porte avait été démolie en 1838, et la route menant à la gare. Ce plan consigne aussi l'unique atteinte majeure au plan médiéval de la cité. En 1900, l'ancienne ruelle des Boucheries, bordée par un banc de molasse (2.0.4), fut prolongée au nord-ouest pour permettre un accès direct au port: l'aménagement de la route Neuve entraîna la condamnation d'une dizaine de maisons.

Ces innovations allaient de pair avec une certaine expansion économique. Alors qu'autrefois la population tirait la majeure partie de ses ressources de l'agriculture et de l'élevage, le commerce et l'industrie prenaient un essor plus grand. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, le Dictionnaire géographique de la Suisse signalait à Estavayer-le-Lac une fabrique de cigares et de tabac, la fonderie de cloches Arnoux, des ateliers de ferronnerie et de taille de la pierre, plusieurs scieries et moulins, ainsi qu'une imprimerie. Tablant sur la situation exceptionnelle de la petite ville, deux luxueux hôtels s'établirent à proximité de la gare, rapidement contraints de fermer leurs portes. Rachetés par l'Institut Stavia, ces deux édifices vinrent augmenter le nombre des établissements scolaires de la cité, tout juste enrichi d'une nouvelle école primaire et d'un pensionnat pour jeunes filles. L'agrandissement

de l'hôpital aménagé en 1883 dans l'ancien Pensionnat des Jésuites (4.0.7), la construction d'une poste (2.0.7) – sur l'emplacement de l'ancien hôpital bourgeois – et d'un casino-théâtre (0.0.21) visèrent également à satisfaire les besoins d'une population en pleine croissance. En 1920, la bourgade comptait 2125 habitants, contre 1323 en 1850.

### **L'impact de la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle**

En 1956, l'implantation de la fabrique de conserves Estavayer SA marqua un tournant décisif dans l'économie staviacoise. Après avoir chuté à 2021 en 1930, le nombre des habitants entama une nouvelle progression pour parvenir à 4437 en 2000. Composés de maisons individuelles et d'immeubles locatifs, plusieurs nouveaux quartiers (II, VI, VIII) commencèrent à envahir les abords de la vieille ville, étagés sur deux niveaux par la rupture très nette des falaises. Les atteintes portées à la substance historique ont touché surtout le quartier de la Bâtiaz. Dans un premier temps, des immeubles locatifs (3.0.6) brisèrent l'unité du parcellaire médiéval en occupant la surface de plusieurs vieilles maisons. Dans les années 1980, des bâtiments (3.0.5) furent transformés ou réédifiés dans un style faussement vernaculaire, parfois en changeant d'affectation comme les anciennes granges des Dominicaines converties en commerces et en bureaux.

### **Le site actuel**

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

### **Une vieille ville restée de grande qualité jusqu'à nos jours**

Approchant la forme d'un polygone, le bourg à rues multiples se laisse subdiviser en quatre composantes clairement différenciées par leur structure: trois sur la plateforme dominant le lac et une au pied des falaises. L'unité du lieu est assurée par quatre facteurs principaux. Premièrement, une enceinte ponctuée de tours à toit en pavillon, encore nantie d'un certain nombre de portes, mais privée de son crénelage lors des abaissements réalisés au 19<sup>e</sup> siècle, assure à la cité une fermeture presque totale (1.0.8, 2.0.1, 3.0.1, 4.0.1, 0.0.23). Deuxièmement, le parcellaire d'origine – divisé en étroites et profondes lanières selon le

type de lotissement urbain propre au Moyen Age – est encore très largement conservé. Troisièmement, la substance a gardé une remarquable cohérence grâce à la permanence des matériaux utilisés. Quatrièmement, dans le bourg d'origine autant que dans ses extensions successives, le tracé des rues obéit à deux axes perpendiculaires donnés par la topographie, l'un parallèle au lac et l'autre dirigé vers Payerne.

Coeur de la vie commerciale, la partie centrale de la vieille ville (1) se développe principalement le long de la Grand-Rue (1.0.17) qui relie l'impasse de la Motte-Châtel à la porte des Religieuses flanquée d'une imposante tour carrée (1.0.15). Ce quartier se caractérise avant tout par la présence de la collégiale (1.0.1) qui domine l'intersection de la Grand-Rue avec l'axe dirigé vers Yverdon. Cet important carrefour en croix (1.0.24) détermine une structure en îlots: disposées en équerre, les rangées de maisons ouvrent à l'arrière sur des jardins et des vergers.

Au sud-ouest, le quartier d'Outrepoint (2) s'inscrit essentiellement dans le prolongement de l'axe transversal venant de la collégiale. Constitué de deux alignements de maisons se faisant face, son tissu a légèrement débordé (2.0.2) de l'enceinte entre le milieu du 18<sup>e</sup> et la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

Au nord-est, le quartier de la Bâtiaz (3) est structuré avec une extrême rigueur par trois rues perpendiculaires au lac qui communiquent entre elles au moyen de trois ruelles transversales, la plus large (3.0.12) correspondant à l'entrée de la cité par la porte du Camus. La trame du bâti se distingue par sa forte densité: au centre du tissu, seules des venelles séparent les doubles rangées des îlots, destinées uniquement à recueillir les eaux usées. Ainsi, tout jardin est pratiquement exclu de ce quartier.

Relié au quartier d'Outrepoint et à la collégiale par deux rues et un escalier (1.0.5), le quartier de Rive (4) possède une structure linéaire à double rangée parallèle au lac, commandée par l'étroitesse des anciennes grèves.

### De multiples effets de perspective

Les différentes parties de la vieille ville offrent une profusion d'éléments individuels et d'espaces de valeur, qui apparaissent au gré de perspectives toujours renouvelées en raison de la multiplicité des rues et des carrefours ainsi engendrés.

Accessible entre deux murs-pignons formant un passage resserré, la Motte-Châtel (1.0.3) est la seule fraction du tissu qui échappe à l'orthogonalité régissant le bourg médiéval. La courbure du rang de maisons qui délimite cet éperon au sud-est et le caractère organique des trois chemins qui le desservent sont étroitement liés à la configuration plus accidentée du relief. Contiguë à la Motte-Châtel, la place de Moudon – entourée d'un haut mur – se caractérise par son vénérable tilleul (1.0.7) et son avancée en proue vers le lac, mise en exergue par l'ancienne maison du tirage à toit pointu. L'entrée de cette place est gardée à la fois par un portail en fer forgé du 18<sup>e</sup> siècle et par la maison médiévale dite des sires (1.0.6), qui fut propriété de Laurent, dernier représentant de la famille d'Estavayer. Transformée aux 15<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, cette demeure possède des fenêtres géminées et un profond toit à demi-croupes.

A l'intersection des deux axes principaux, la collégiale Saint-Laurent s'affiche avec évidence comme le centre de gravité de la bourgade. Juchée sur un terreplein contenu au nord-ouest par un mur, cet imposant volume construit en molasse et en grès de la Molière est mis en valeur par sa position isolée au centre d'une place soigneusement définie. A son puissant clocher, dominé par deux étages de baies en tiers-point et par une flèche ceinte d'une balustrade à quatre échauguettes d'angle, répondent les cinq tours du château (0.0.1): la grande tour, vers 1290, le châtelet et les tours en briques construites sur le tracé des braies, qui témoignent d'un renforcement inachevé du château au 15<sup>e</sup> siècle. Ces deux édifices emblématiques sont reliés par l'étroite ruelle (3.0.8) qui unissait le bourg primitif à un nouveau quartier antérieur à l'extension de la Bâtiaz.

Signalé par un modeste clocheton, le couvent des Dominicaines (1.0.16) – dont l'état actuel remonte essentiellement à la fin du 17<sup>e</sup> siècle – marque l'entrée

principale de la ville historique depuis Payerne. Son chœur à chevet plat et son aile sud-est percée de trois étages de fenêtres s'inscrivent dans la continuité du mur d'enceinte.

Plusieurs petites places s'ouvrent dans le tissu, généralement animées d'une fontaine et/ou de quelques arbres. La place Saint-Claude (3.0.9), où se trouvaient jadis une chapelle et un cimetière, ménage une échappée vers le lac. Située à une entrée secondaire de la petite ville, sans porte depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la place du Vucheret est définie principalement par la façade-pignon de l'ancienne maison des donzels d'Illens (3.0.4), à l'angle de deux rues. Au milieu du quartier de Rive, le carrefour en étoile est délimité par une demi-douzaine de maisons disposées d'une manière radiale (4.0.5), dont l'opulente maison de Ponthérose couverte d'un avant-toit à berceau. La trouée de la route Neuve y est encore perceptible comme telle: les murs latéraux des deux maisons réparties de chaque côté de cet axe, autrefois contigus aux bâtiments démolis, sont percés d'ouvertures hétéroclites.

### **Une substance d'une grande homogénéité**

Constituée principalement de maisons bourgeoises, la substance largement préservée se caractérise par son homogénéité. Dans leur état actuel, les façades remontent le plus souvent au 18<sup>e</sup> et au début du 19<sup>e</sup> siècle. Elles affichent en majorité une variante du baroque plutôt sévère, bannissant tout décor. Divisées régulièrement en deux ou trois axes de fenêtres cintrées ou rectangulaires, les élévations comprennent en général deux étages sur un rez-de-chaussée percé d'une porte et d'une large ouverture à arc surbaissé, servant de devanture. Les encadrements des baies, réalisés en pierre jaune d'Hauterive ou en grès coquillier, reposent parfois sur des tablettes moulurées. Les maisons se succèdent en ordre contigu: orientées pour la plupart gouttereau sur rue, elles sont généralement surmontées d'un avant-toit lambrissé et de dômes permettant un accès des marchandises aux combles servant de greniers depuis la rue. Leur relative uniformité est animée par un large éventail d'éléments de haute qualité: arcades marchandes le long de la rue qui borde l'église et sur un bref tronçon de la Grand-Rue, maison de la Dîme avec remplacements aveugles de la fin du Moyen Age

(1.0.14), façades gothique tardif avec fenêtres à plusieurs jours (1.0.6, 1.0.18, 1.0.22, 3.0.4), façades-pignons protégées par un avant-toit à berceau (1.0.10, 1.0.22, 3.0.4). Dominant le parvis de la collégiale, la façade baroque la plus élaborée (1.0.11) joue sur la polychromie contrastée des deux pierres utilisées pour souligner ses structures: elle est couronnée d'un imposant fronton.

Le mobilier urbain fait montre d'une grande richesse: pavages de galets, fontaines de formes et d'époques diverses (1.0.2, 1.0.19, 2.0.6, 3.0.3, 3.0.9, 4.0.4), gargouilles, enseignes et grilles en fer forgé, nombreux arbres (1.0.7, 3.0.9, 3.0.10). Abrisés sous un avant-toit supporté par deux colonnes toscanes, les bancs des «danzlies», proches des anciennes halles médiévales démolies en 1838 (à l'emplacement de l'actuel 1.0.23), accentuent la croisée principale.

### **Le quartier 1900 et la gare**

Installé de manière idéale sur un balcon faisant face au lac, le quartier Saint-Pierre (5) prolonge le quartier d'Outrepoint après la césure formée par le cimetière (VII). De part et d'autre de la route d'Yverdon, des villas bourgeoises, une banque, une école (5.0.1) et un ancien institut (5.0.2) se suivent en ordre lâche au milieu de jardins d'agrément. Ces bâtiments sacrifient à la mode éclectique de l'époque, parfois volubile.

Le quartier de la gare (V) a conservé l'aspect d'un environnement peu construit. Un espace cohérent s'organise cependant autour de la vaste place (0.0.14) traversée par les voies ferrées (0.0.13). Y sont rangés le bâtiment relativement modeste de la gare (0.0.17), l'exubérant Institut Stavia (0.0.18) qui noue un rapport étroit avec l'imposant moulin agricole de la Broye (0.0.16) dressé de l'autre côté du chemin de fer et, tout à l'est, le Buffet de la Gare (0.0.15). Sur la route coupant cette place transversalement, une villa du début du 20<sup>e</sup> siècle (0.0.20), particulièrement élégante, relie la station au quartier Saint-Pierre.

### **Les environnements**

A part le pré (I) dégageant la silhouette orientale du château de Chenaux et du quartier de la Bâtiaz, seuls deux secteurs ont largement résisté à l'assaut des développements de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle.



Le vaste parc (IV) dans lequel s'inscrit le remarquable et imposant Pensionnat du Sacré-Coeur (0.0.9) a préservé un dégagement bienvenu sur l'enceinte et la tour du château de Savoie (2.0.1). Quoique mitée par des constructions disparates (0.0.31, 0.0.32), la portion nord-est des grèves (XI) – couverte en partie d'une abondante végétation composée d'aulnes, de bouleaux et de saules – joue un rôle essentiel au premier plan de la vue la plus caractéristique sur la vieille ville et le château. Quant à l'axe rectiligne (X) reliant le bourg au débarcadère (0.0.29), il est souligné par un alignement de peupliers (0.0.27) dont l'extrémité est ponctuée par la masse haute et claire de l'Hôtel du Lac (0.0.28).

## Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Dans toutes les parties de la vieille ville, la substance historique – à savoir les bâtiments, les espaces-rues, le mobilier urbain et les jardins – doit être préservée dans son intégralité. Le choix et le traitement des enduits et des tuiles doivent se faire en toute connaissance des acquis actuels en matière de restauration. Le décrépissage des façades est notamment à proscrire.

L'avenir autant architectural que fonctionnel du quartier de la Bâtiaz – forcément détourné de la vocation agricole qu'il conserva pendant près de six siècles – devrait faire l'objet d'une réflexion urgente et approfondie.

Les anciens fossés, garants de la relation intérieur-extérieur du bourg médiéval, doivent être conservés en tant que ceinture verte: leur remplacement par des parkings est à éviter absolument.

Les mesures de sauvegarde préconisées pour la partie nord-est des grèves, au premier plan du bourg et du château, devraient être observées de la manière la plus stricte possible.

## Qualification

Appréciation de la petite ville/du bourg dans le cadre régional

☒☒☒/ Qualités de la situation

Estavayer-le-Lac occupe une situation prépondérante au bord du plateau qui domine le rivage du lac de Neuchâtel, passablement élargi par les deux corrections des eaux du Jura. Toutefois, l'amorce d'un développement en contrebas du château a entamé la silhouette la plus emblématique de l'agglomération.

☒☒☒☒ Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont prépondérantes en raison de la claire partition du bourg en quartiers spécifiques qui illustrent son développement d'une manière étonnamment lisible. La topographie particulière du site et ses successions de niveaux sont remarquables, comme l'atteste une coupe urbaine unique en son genre. Les différentes composantes révèlent des caractéristiques propres tout à fait originales, notamment dans le quartier de la Bâtiaz, et recèlent une profusion d'espaces de valeur dus à la trame particulièrement serrée du bâti: nombreuses placettes de formes variées, perspectives très expressives.

☒☒☒☒☒ Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont prépondérantes pour de multiples raisons: présence d'une petite ville médiévale, homogénéité tout à fait exemplaire de la substance urbaine marquée par des façades remontant essentiellement au 18<sup>e</sup> et au début du 19<sup>e</sup> siècle, nombre élevé de monuments d'époques diverses: collégiale, château de Chenaux, couvent des Dominicaines, chapelle de Rivaz et maison de la Dîme (Moyen Age), Grenette (époque néoclassique), pensionnat néogothique et anciens hôtels d'inspiration historiciste et Art Nouveau (années 1900).

**Estavayer-le-Lac**

Commune d'Estavayer-le-Lac, district de la Broye, canton de Fribourg

2<sup>e</sup> version 02.2004/job

Films n° 3436–3440 (1980);  
9451–9454 (2000); 10054–10058 (2005)  
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités  
554.866/188.936

Mandant  
Office fédéral de la culture (OFC)  
Section du patrimoine culturel et des  
monuments historiques

Mandataire  
Bureau pour l'ISOS  
Sibylle Heusser, arch. EPFZ  
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS  
Inventaire des sites construits à protéger  
en Suisse